

## ESPRIT DU SIECLE.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE à la suite de l'*Ave Maria* d'Indiana et du *Messenger* de New York, sont heureuses de se faire l'écho des enseignements de Mgr l'Archevêque de Montréal sur un sujet bien ancien ce semble, mais toujours nouveau à cause de son effrayante actualité.

Les limites bien restreintes de notre humble revue ne nous permettent pas de reproduire en entier cette remarquable lettre pastorale. Nous mettrons cependant sous les yeux de nos lecteurs quelques-uns des précieux enseignements qu'elle contient.

L'atmosphère que respire notre population n'est certes pas moins empesté que celui où vivent les fidèles confiés à la sollicitude pastorale de Mgr l'Archevêque de Montréal et la desserte difficile de bien des centres dans ce jeune et vaste pays rend le mal encore plus à craindre que là-bas.

Nous croyons donc faire œuvre de charité en portant à la connaissance de nos lecteurs quelques passages de ce remarquable document.

Après avoir dit que les chrétiens en général doivent vivre et agir au milieu de ce monde que Notre Seigneur Jésus-Christ a si sévèrement qualifié, Mgr de Montréal ajoute :

“ Mais en qualité de gardien de la foi et des mœurs, nous voudrions établir clairement à vos yeux la ligne de démarcation entre l'usage légitime et l'abus gravement périlleux ou coupable des choses de ce monde.”

Connaître un mal c'est être en mesure de s'en garder. L'ignorer ou le méconnaître c'est lui permettre de s'insinuer plus perfidement et de faire des ravages qui seront irréparables au moment où peut-être le voile se déchirera.

Mgr de Montréal trace nettement à ses fidèles la ligne de démarcation.